

Matin brun – Franck Pavloff, 1998

Si *Matin brun* peut apparaître d'abord comme une nouvelle réaliste, il s'agit bien plutôt d'un apologue, à décoder. L'implicite joue à deux niveaux :

- D'une part, il s'agira d'amener les élèves à opérer un rapprochement avec l'avènement des régimes totalitaires dans les années 30.
- D'autre part, on les conduira à formuler une « morale » intemporelle.
 - o *Matin brun* interroge les notions d'individualisme, de responsabilité, de solidarité. > « N'attendez pas de vous sentir personnellement touché pour réagir ».
 - o C'est aussi un appel à la vigilance. En effet, les deux personnages de l'histoire n'ont rien vu venir... à moins qu'ils n'aient délibérément préféré fermer les yeux. > « Ouvrez les yeux avant qu'il ne soit trop tard. »

Ces « morales » font sens dans l'expérience personnelle de nos élèves (comme dans la nôtre, je suppose). Souvenirs de récréations où l'on n'a pas défendu comme on l'aurait dû tel camarade ostracisé, injustement rejeté par le groupe... souvenirs de petites lâchetés, de compromis, ou négligences, ou « pas envie de se prendre la tête »... ou « chacun ses problèmes après tout »...

Ces « morales » prennent évidemment une résonance particulière dans le contexte de ce mois de mars 2020. Il serait intéressant que nos élèves fassent le lien. Indépendamment de cette période d'épidémie et de confinement, la réflexion peut s'ouvrir sur la question climatique, dont l'urgence n'apparaîtra, semble-t-il, que lorsque nous nous sentirons personnellement menacés. C'est très exactement ce qu'il arrive au narrateur de *Matin Brun*.

Enfin, on pourra noter qu'ouvrir les yeux, c'est aussi savoir lire entre les lignes d'un apologue, ne pas s'arrêter au sens littéral. Ce qui est intéressant, c'est que la même compétence est requise si l'on veut déjouer les discours manipulateurs, ou simplement décoder le monde tellement complexe dans lequel nous voilà embarqués.

Au regard des Programmes :

- ***Matin brun* est particulièrement adapté au niveau Troisième.**

Le thème : « Agir dans la cité : individu et pouvoir » offre généralement l'occasion de rencontrer des figures héroïques et admirables de l'engagement littéraire (Poètes de la Résistance, ou de la Négritude, pour citer quelques incontournables...).

Or, *Matin Brun* met au contraire en jeu des individus... fort médiocres, qui n'agissent ni ne réagissent, qui restent passifs devant le *crescendo* des lois de plus en plus inquiétantes imposées par le « pouvoir brun ».

Nous abordons ou prolongeons ainsi le thème au programme par un contre-exemple.

Différents questionnements peuvent être envisagés, qui tiennent de la réalisation individuelle autant que de notre rôle citoyen : *Avons-nous tous l'étoffe d'un héros ?... Qu'est-ce qui nous empêche de résister ?... N'est-on concerné que par ce qui nous touche personnellement ?*

Par contre l'auteur, Franck Pavloff, peut quant à lui être considéré comme un écrivain **engagé**.

Il nous est demandé, dans le cadre de ce thème, d'étudier une œuvre portant un regard sur l'Histoire du XXème siècle : sous forme allégorique, on l'a dit, les parallèles avec la montée des régimes totalitaires (au programme d'Histoire de 3^e) sont évidents.

Au regard des compétences du Socle, la « Formation de la personne et du citoyen » est à l'œuvre plus que jamais.

- ***Matin brun* a toute sa place en classe de Seconde.** En cursive, ou non, dans le cadre de l'objet d'étude : « Le roman et le récit du 18^e au 21^e siècle », l'œuvre constitue une bonne introduction à l'argumentation indirecte. En ce sens, *Matin brun* permet de croiser deux objets d'étude : « récit » et « littérature d'idées et presse ». Noter aussi que le rôle de la presse de propagande y est abordé.

- **En classe de Première**, *Matin brun* peut être proposé en lecture cursive au regard des objets d'étude et Parcours suivants :
 - Roman et récit > « Individu, morale et société »
 - Littérature d'idées > « Le regard éloigné » (nous sommes bien dans une écriture du détour) ... On pourrait envisager aussi *Matin Brun* associé à d'autres Parcours, en série T notamment. En effet, son fonctionnement rappelle celui des *Fables*, ou d'un conte philosophique comme *L'Ingénu*.

Démarche adoptée

Certains élèves vont d'emblée faire les inférences nécessaires, d'autres pas. Les textes et documents proposés en écho serviront à ces derniers à faire émerger, par mise en perspective, ce qu'ils n'avaient pas vu d'abord. Ils serviront aux premiers à affiner leur réflexion.

Dans tous les textes, les personnages font le choix de se soumettre, pour différentes raisons : lâcheté – paresse - confort – conformisme - sentiment d'appartenir à un groupe – besoin de sécurité - manque de solidarité, individualisme – fascination – conditionnement – aveuglement – ambition...

La fable de La Fontaine : « Les animaux malades de la peste » est un peu à part, en ce que le pauvre âne n'est nullement en capacité de résister au pouvoir. Ce qui nous interpelle davantage, c'est la réaction des puissants qui adhèrent et se soumettent au verdict du lion, en dépit de l'injustice criante de la situation.

La chanson de Goldman, quant à elle, pose simplement la question : « *Serions-nous de ceux qui résistent ou bien les moutons d'un troupeau ?* »

Evidemment, la démarche de dévoilement et approfondissement progressifs adoptée implique que les élèves jouent le jeu, ce qui, soyons réalistes, n'est nullement garanti ! Mais disons que, d'une manière ou d'autre, ils auront certainement appris et compris des choses, et peut-être même assez de choses pour présenter *Matin brun* à l'oral des EAF.

Evaluations ?

Différentes pistes sont indiquées à la fin du fichier destiné aux élèves... A vous de voir si certaines vous conviennent... Si l'évaluation s'impose...
